

SAUVONS LES ABEILLES!

PARTOUT DANS LE MONDE, ON OBSERVE UNE DIMINUTION IMPORTANTE DES POPULATIONS DE POLLINISATEURS.



Photo: istockphoto.com

Marie-Claude **Bourdon**

Les abeilles se meurent. Ce phénomène, qui touche par contre-coup la production agricole dans de nombreux pays, prend des proportions épidémiques. Au Québec, la crise du varroa a remis à l'avant-plan les problèmes des apiculteurs. Ce petit parasite qui s'est introduit dans nos campagnes au milieu des années 2000 a détruit sur son passage la moitié des ruches! Depuis, on a trouvé des produits permettant de lutter contre le varroa. Mais les abeilles continuent de tomber... comme des mouches!

«Les problèmes des abeilles ne datent pas d'hier, souligne

Madeleine Chagnon, professeure associée au Département des sciences biologiques. Ils ont commencé avec la révolution verte de l'après-guerre, avec l'intensification de l'agriculture.» Dans les années 80, à une époque où l'arrosage de pesticides par avion était encore répandu au Québec, la biologiste avait été mandatée pour enquêter sur les causes de mortalité massive des abeilles. On a alors commencé à promouvoir des mesures visant à éloigner les précieuses bestioles des pesticides, en recommandant aux agriculteurs de ne pas arroser les cultures en fleur, de ne pas mettre les ruches à proximité des zones d'épandage, etc.

Si de telles mesures, relativement simples, contribuent pour beaucoup à améliorer le sort des pollinisateurs, elles ne règlent pas tout. Les arrosages par avion sont aujourd'hui moins fréquents, mais l'utilisation de substances toxiques dans l'agriculture n'a pas cessé. Entre autres, les nouvelles semences enrobées de pesticides contribuent à répandre ces produits dans l'environnement. Des poussières de pesticides se retrouvent lessivées dans les bordures, où poussent les pissenlits et les marguerites que butinent les abeilles.

suite en P02 ►

UNE NOUVELLE POLITIQUE P03



DES EMPLOYÉS HEUREUX P05



ÉTUDIER EN SITUATION DE HANDICAP P08



PARTENARIATS UQAM-BRÉSIL P12



SYNDROME D'EFFONDREMENT DES RUCHES

En plus du varroa, on observe depuis quelques années un nouveau phénomène qui cause des ravages dans les populations d'abeilles. «Quand une ruche est infestée par le varroa, toutes les abeilles tombent mortes, précise la biologiste. Le nouveau "syndrome d'effondrement des colonies" cause plutôt la disparition des abeilles : la ruche se vide.»

Bien que le mystère ne soit pas encore éclairci, de nombreuses hypothèses ont été avancées pour expliquer les causes de ce phénomène appelé *colony collapse*

danses visant à indiquer aux autres membres de la colonie où se trouvent les sources de pollen ou alors ce sont ces dernières qui ne seront plus en mesure de les décoder.» C'est d'ailleurs l'observation d'abeilles semblant désorientées ou incapables de voler normalement qui a amené les Français à donner à ce syndrome le nom de «maladie de l'abeille folle».

DOSES SOUS-LÉTALES

Différents pathogènes seraient également impliqués dans l'apparition du syndrome de l'effondrement des colonies. «Pour bien des gens, cette explication exclut le rôle des pesticides, note la chercheuse, mais il est tout à fait possible que des doses sous-létales de pesticides puissent

«IL EST TOUT À FAIT POSSIBLE QUE DES DOSES
SOUS-LÉTALES DE PESTICIDES PUISSENT AFFECTER LES
ABEILLES NON SEULEMENT SUR LE PLAN NEUROLOGIQUE,
MAIS ÉGALEMENT SUR LE PLAN IMMUNITAIRE, ET
FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DES MALADIES.»

— Madeleine Chagnon, professeure associée au Département
des sciences biologiques

disorder (C.C.D.) aux États-Unis. «On pense entre autres qu'une nouvelle classe de pesticides, les néonicotinoïdes, homologués depuis quelques années au Canada et utilisés notamment dans la culture des petits fruits, auraient des effets neurotoxiques», explique Madeleine Chagnon. Ces effets pourraient affecter la mémoire, l'olfaction, le contrôle de la température ou même le système de communication extrêmement sophistiqué de ces insectes sociaux. «Les abeilles ne seront plus capables d'effectuer les

affecter les abeilles non seulement sur le plan neurologique, mais également sur le plan immunitaire, et favoriser le développement des maladies.»

Quand on procède à des tests d'homologation d'un pesticide avec des abeilles en cage, on cherche à déterminer à partir de quelle dose on observe un effet léthal sur l'insecte, explique Madeleine Chagnon. Il est par contre impossible, dans ce type d'environnement, d'étudier l'effet des doses sous-létales. «Or, on pense qu'une expo-

sition chronique à une dose sous-létale de pesticides peut avoir un effet de potentialisation sur le développement de différentes maladies.»

D'autres facteurs contribuent sans doute à la mauvaise santé des abeilles. Ainsi, la perte de biodiversité et l'augmentation des monocultures pourraient avoir des effets sur la qualité de leur régime alimentaire. Dans le cadre de l'un des projets de recherche auxquels elle contribue, la biologiste va d'ailleurs tester l'effet de suppléments de pollen apportés aux abeilles. Elle travaille également avec sa collègue Monique Boily, professeure associée au Département des sciences biologiques, à l'identification de biomarqueurs permettant de démontrer l'effet des pesticides.

«Le problème, avec plusieurs pesticides, c'est qu'ils se dégradent très rapidement, explique la chercheuse. Il devient donc très difficile pour le biologiste d'en identifier la présence. D'où l'intérêt du biomarqueur.»

Les travaux auxquels Madeleine Chagnon collabore sont financés par le MAPAQ ainsi que par Agriculture et Agroalimentaire Canada. «Dans certaines régions d'Asie, on a commencé à utiliser des ouvriers agricoles pour polliniser les cultures au pinceau, affirme-t-elle. Il ne faudrait pas oublier que la pollinisation est un fier service que nous rendent gratuitement les insectes pollinisateurs, et en particulier les abeilles. Si on ne fait pas attention à leur environnement, il faudra un jour en payer les conséquences.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



www.fondation.uqam.ca

L'effet de vos dons

En 2009-2010, les étudiants de la Faculté de science politique
et de droit se sont partagé 107 950 \$ en bourses de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles
grâce à la générosité des donateurs de la Fondation.
Merci d'appuyer la relève !

MOBILISER LES CONNAISSANCES

LE VICE-RECTEUR À LA RECHERCHE ET À LA CRÉATION TRAVAILLE AVEC SON ÉQUIPE À L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE INSTITUTIONNELLE DE MOBILISATION DES CONNAISSANCES.

Claude **Gauvreau**

Depuis son entrée en fonction en octobre 2009, le vice-recteur à la Recherche et à la création, Yves Mauffette, s'est d'abord consacré à consolider et à unifier les trois services de l'UQAM qui sont sous sa responsabilité : le Service de la recherche et de la création (soutien aux professeurs dans la planification de leurs projets de recherche et demandes de subventions), le Service des partenariats et du soutien à l'innovation (développement des chaires de recherche-innovation et transfert de technologie) et le Service aux collectivités (appui à des projets en partenariat avec des groupes sociaux).

Ces trois unités ont notamment pour rôle de soutenir et de guider une nouvelle génération de chercheurs, souligne le vice-recteur. «Au cours des 10 dernières années, 50 % du corps professoral a été renouvelé à l'UQAM et 100 nouveaux postes seront créés prochainement. Il faut s'assurer que ces jeunes professeurs, déjà engagés dans différents projets de recherche, reçoivent tout le soutien financier dont ils ont besoin.»

SOUS LE SIGNE DU PARTAGE

L'équipe d'Yves Mauffette s'est aussi donné pour tâche d'élaborer une politique institutionnelle de mobilisation des connaissances pour l'an



À l'avant-plan, Dominique Robitaille, directrice du Service de la recherche et de la création, Caroline Roger, directrice du Service des partenariats et du soutien à l'innovation, et Sylvie de Grosbois, directrice du Service aux collectivités. À l'arrière-plan, Yves Mauffette, vice-recteur à la Recherche et à la création, et Marie Auclair, adjointe d'Yves Mauffette. | Photo: Nathalie St-Pierre

prochain, en lien avec les facultés. Depuis quelques années, rappelle le vice-recteur, les décideurs politiques et les organismes subventionnaires demandent aux universités d'ac-

tégrer les différentes façons de faire circuler le savoir.

Selon Yves Mauffette, «la mobilisation des connaissances prend des formes diverses et repose sur

«LA PRÉSENCE D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHERCHEURS NOUS AIDERA À NOUS DÉFINIR DANS L'AVENIR.»

— Yves Mauffette, vice-recteur à la Recherche et à la création

croître les partenariats avec les milieux pour maximiser les retombées des recherches. La mobilisation des connaissances représente un nouveau concept permettant d'in-

tegrer les différentes façons de faire circuler le savoir. Selon Yves Mauffette, «la mobilisation des connaissances prend des formes diverses et repose sur une coconstruction de savoirs par les chercheurs et leurs partenaires, qu'il s'agisse d'un groupe communautaire, d'un organisme public ou d'une entreprise privée. Elle

permet également aux étudiants des cycles supérieurs de se familiariser avec un milieu de pratique.»

L'UQAM est bien placée pour s'acquitter de cette mission, poursuit le vice-recteur, puisqu'elle a été la première et demeure encore aujourd'hui la seule université à assumer une mission de services aux collectivités en appuyant des projets en partenariat avec des groupes sociaux qui, traditionnellement, n'ont pas accès aux ressources et au savoir universitaires : syndicats, organismes communautaires et populaires, groupes de femmes et autres associations sans but lucratif. Le Service des partenariats et de soutien à l'innovation, pour sa part, possède déjà une expertise dans l'établissement de liens entre les chaires de recherche et des partenaires de tous les horizons, dont des entreprises et des organismes publics et privés.

RECONNAÎTRE LA DIVERSITÉ DES RECHERCHES

Les attentes des décideurs économiques et politiques à l'égard des chercheurs universitaires s'expriment également à travers la nouvelle Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation, publiée en juin dernier par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Au nom de la productivité et de la compétitivité, cette stratégie valorise la recherche appliquée, les innovations technologiques – génomique, biotechnologies, nanotechnologies –, les alliances entre les grandes entreprises, les PME et le milieu de la recherche, ainsi que les retombées économiques de la recherche.

suite en P08 ►

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

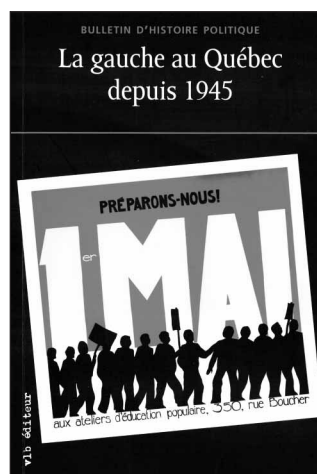


Palmarès des ventes

21 mars au 2 avril

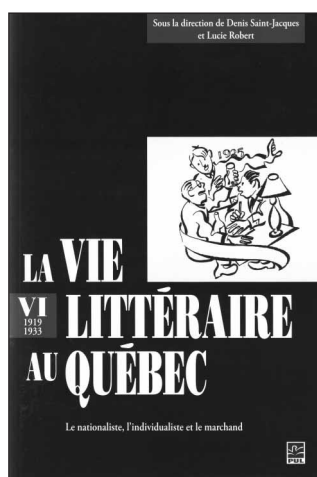
- 1. Les chaussures italiennes**
Henning Mankell - Points
- 2. Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe**
Mercédès Baillargeon - Remue-Ménage
Auteurs UQAM
- 3. Végétariens : Parfois, souvent ou passionnément**
Vincent Graton - La Presse
- 4. Chercher la femme : Nouvelles**
Collectif - Québec Amérique
- 5. La gauche au Québec depuis 1945**
Collectif - VLB
- 6. L'homme blanc**
Perrine Leblanc - Quartanier
- 7. Il y a trop d'images**
Bernard Emond - LUX
- 8. Soupesoup**
Caroline Dumas - Flammarion
- 9. Oser être soi-même**
Collectif
Auteurs UQAM
- 10. Contre Harper**
Christian Nadeau - Boréal
- 11. Amour et libertinage par les trentenaires d'aujourd'hui**
Collectif - 400 coups
- 12. Anthologie liberté (1959-2009)**
L'écrivain dans la cité
Collectif - Quartanier
- 13. Guide pratique : Produits de santé naturels**
Collectif - Protégez-Vous
- 14. Le symbole perdu**
Dan Brown - Livre de poche
- 15. Jan Karski**
Yannick Haenel - Gallimard (folio)
- 16. Hémisphère gauche : Une cartographie des nouvelles pensées critiques**
Razmig Keucheyan - LUX
- 17. La concordance des temps**
Evelyn de la Chenelière - Leméac
- 18. Dome, t.1**
Stephen King - Albin Michel
- 19. Les filles**
Lori Lansens - Alto
- 20. La rivière noire**
Arnaldur Indridason - Métailie

514 987-3333
coopuqam.com



BILAN DE LA GAUCHE QUÉBÉCOISE

Le dernier numéro du *Bulletin d'histoire politique* (hiver 2011) propose un dossier intitulé «La gauche au Québec depuis 1945». Coordonné par le professeur associé Robert Comeau, du Département d'histoire, et l'archiviste et historien Marc Comby, ce dossier ne constitue pas un bilan exhaustif de la gauche québécoise au cours des 60 dernières années, mais il porte essentiellement sur les mouvements et organisations situés à la gauche du Parti Québécois, formation politique née en 1968 d'une coalition de militants indépendantistes de gauche et de droite. Il présente tant des épisodes de l'histoire syndicale que de celle des organisations politiques ouvrières, retrace certaines publications (*Parti Pris*, *Cahiers du socialisme*, *Nouveaux Cahiers du socialisme*) et dessine le portrait de quelques leaders syndicaux, comme Fernand Daoust, ancien dirigeant de la FTQ, et Pierre Vadeboncoeur, écrivain et militant syndical à la CSN. Le dossier soulève enfin une question générale : pourquoi n'y a-t-il pas eu au Québec des partis ouvriers bien enracinés, sur une longue période, malgré de nombreuses tentatives ? Sur l'articulation des luttes ouvrières à la question nationale, l'analyse reste à poursuivre, soulignent les responsables du numéro. Paru chez VLB éditeur. ■



HISTOIRE LITTÉRAIRE

Les professeurs Lucie Robert, du Département d'études littéraires, et Denis Saint-Jacques, de l'Université Laval, membres du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises, ont dirigé la publication du sixième tome de *La vie littéraire au Québec. Le nationaliste, l'individualiste et le marchand*, consacré aux années 1919 à 1933.

Durant l'entre-deux-guerres, les partisans du régionalisme paraissent dominer toute l'activité littéraire au Québec. Cependant, la grande presse, les magazines, les romans en fascicules puis, bientôt, la radio et le cinéma forment progressivement un marché culturel élargi, courtisant les jeunes et les ménagères, représentant le monde contemporain ou promettant l'aventure. Et c'est sans compter la poussée d'une jeune génération d'écrivains – ils ont 25 ans en 1925 – qui investissent la poésie, le roman, la scène, leur insufflant une bouffée d'air frais qui fait éclater les modèles traditionnels. Les pratiques se diversifient et la littérature s'éloigne progressivement de la religion et de la politique.

La vie littéraire au Québec est conçue d'abord comme un outil de référence scientifique qui tente de cerner le fait littéraire non seulement par l'examen des textes eux-mêmes, mais aussi par l'analyse du processus de leur production et de leur réception. Paru aux Presses de l'Université Laval. ■



RÉFLEXIONS SUR LA CULTURE ET L'UNIVERSITÉ

Décédé à 47 ans au cours d'une opération à cœur ouvert, Noël Vallerand (1937-1985) a connu une brillante carrière à l'Université du Québec et au ministère des Affaires culturelles, après avoir figuré parmi les pionniers de l'UQAM : professeur d'histoire dont ses étudiants se souviendront longtemps, puis administrateur, il a notamment été appelé à rédiger un rapport important sur l'enseignement des arts à l'université, à l'époque où l'École des beaux-arts de Montréal venait d'être intégrée à l'UQAM. Quelques-uns des textes réunis dans *Les arts, l'université, la politique culturelle* faisaient partie de ce rapport et illustrent admirablement les débats qui animaient le monde des arts de l'époque. Colligé par Claude Corbo, recteur de l'UQAM, ce recueil qui compte plusieurs inédits nous fait découvrir le style «étincelant et affranchi de la timidité et de la grisaille de la prose administrative» de cet intellectuel qui a œuvré toute sa vie pour le développement culturel du Québec. Parmi ces inédits, on peut lire une introduction inachevée à l'œuvre du compositeur Gustav Malher, à laquelle Noël Vallerand, qui était également un passionné de musique et qui fut directeur de l'Orchestre symphonique de Québec, a travaillé avant de tirer sa révérence. ■

LA PASSION AU TRAVAIL

JACQUES FOREST, PROFESSEUR À L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION, S'INTÉRESSE AUX EMPLOYÉS HEUREUX.

Valérie Martin

Durant ses études, Jacques Forest (B.A. psychologie, 1998), fêru de ski de fond, souhaitait devenir psychologue sportif. Devant le peu de débouchés, le jeune chercheur de 34 ans s'est plutôt dirigé vers la psychologie organisationnelle. Aujourd'hui professeur au Département d'organisation et ressources humaines de l'ESG UQAM, il étudie, en compagnie de ses collègues du Département de psychologie Robert Vallerand et Nathalie Houltfort, les liens entre la performance et le bien-être au travail, un champ de recherche qui n'est pas bien éloigné de ses premières amours. «Pour performer dans leur travail, les employés doivent, au même titre que les sportifs, être au meilleur de leur forme, et ce, autant physiquement que mentalement», explique-t-il.

Mais qu'est-ce qu'un employé heureux et comment peut-il rester au top de ses capacités jour après jour? En satisfaisant, entre autres, trois besoins psychologiques : l'autonomie, l'impression de se sentir efficace et compétent et l'affiliation sociale. «Nous voulons être le conducteur de notre vie et non pas avoir le rôle de passager, explique le psychologue. Nous souhaitons également agir en cohérence avec nos valeurs profondes et nous sentir aptes à exercer des tâches quotidiennes de manière efficace. Nous éprouvons enfin le besoin d'échanger avec nos collègues, de prendre soin d'eux. Lorsque ces trois besoins sont comblés, il y a équilibre entre performance et bien-être.» Des employés «comblés» seront plus positifs, ressentiront plus d'énergie et seront moins enclins à souffrir d'épuisement professionnel.

HARMONIEUX ET OBSESSIFS

Aux trois besoins psychologiques de base s'ajoute une variable fort importante : la passion. «Il faut aimer son travail.» Selon le cher-



Photo: istockphoto.com

«LES HARMONIEUX SAVENT COMMENT S'INVESTIR À FOND ET SE DÉSINVESTIR TOUT AUTANT. À L'IMAGE DES ATHLÈTES, ILS SAVENT RÉCUPÉRER APRÈS L'EFFORT : ILS SONT CAPABLES DE SE REPOSER APRÈS LEUR JOURNÉE DE TRAVAIL ET DE S'INVESTIR DANS D'AUTRES DOMAINES DE LEUR VIE.»

— Jacques Forest, professeur au Département d'organisation et ressources humaines

cheur, les passionnés au travail se divisent en deux clans : les harmonieux et les obsessifs. «Les harmonieux savent comment s'investir à fond et se désinvestir tout autant, explique Jacques Forest. À l'image des athlètes, ils savent récupérer après l'effort : ils sont capables de se reposer après leur journée de travail et de s'investir dans d'autres domaines de leur vie, dans des loisirs, etc. Ils n'ont pas mis tous leurs œufs dans le même panier.»

Les passionnés obsessifs, sans surprise, sont plus problématiques.

«Ils sont ce qu'on appelle des *workaholic*, ils ne savent pas quand décrocher. En vacances, les obsessifs auront les yeux rivés sur leur Blackberry, tandis que les harmonieux fermeront leur portable.»

Au premier regard, les obsessifs ne se distinguent pas des autres passionnés : ils sont tout aussi performants et ne travaillent pas plus d'heures que les harmonieux, mais ils payent cher le prix de leur «performance». Les obsessifs récupèrent en effet moins bien que les harmonieux, ont moins d'énergie, sont

plus négatifs et sujets aux ruminations le soir. «Tout en préparant le souper ou en jouant avec leurs enfants, les obsessifs pensent à leur réunion du lendemain ou au déroulement de la journée qui vient de se passer. Tout le contraire des harmonieux qui *tirent la plogue à 17 heures!*», remarque le psychologue.

PLAISIR ET PERFORMANCE

En janvier dernier, les membres de l'équipe nationale de Suède de ski acrobatique et leur entraîneur chef, Jean-Paul Richard (B.A. enseignement en activité physique, 2002), ont participé à l'UQAM à un atelier animé, entre autres, par Jacques Forest. À l'aide d'un questionnaire fort simple (chiffres, mots, images), les athlètes étaient invités à analyser leur récente performance durant la Coupe du monde. «Le fait de gagner, ça se passe entre les deux oreilles, soutient le chercheur, dont le mémoire de maîtrise portait sur l'entraînement psychologique des athlètes. Lorsqu'un skieur de haut calibre rate sa courbe, à quoi pense-t-il? Il n'a pas de raison de la manquer : il connaît sa routine par cœur, il sait parfaitement comment faire. Ce qui signifie qu'il y a une faille dans son raisonnement qui doit être modifié, afin d'optimiser sa performance et de faire en sorte qu'il gagne.»

Selon le psychologue, le sportif doit arrêter les ruminations et évacuer les irritants pour les remplacer par des images ou des mots, bref par une cassette plus productive qui va changer son comportement.

On peut également observer ce phénomène chez les travailleurs. «Quand un employé n'est pas tout à fait présent au travail, il furete sur Internet à la recherche de rabais pour ses pneus d'hiver, il est physiquement là mais n'accomplit pas ses tâches.

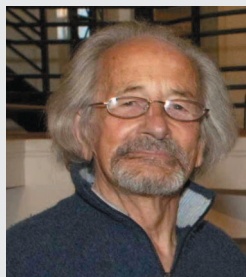
Jusqu'à présent, les chercheurs en psychologie se sont intéressés davantage au négatif, «à ce qui ne va pas bien dans la tête des humains», déplore Jacques Forest. «La psychologie positive propose d'explorer autant le positif que le négatif et de chercher à diminuer la détresse pour augmenter le bien-être chez l'être humain», conclut-il. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CONTRE LE RACISME ENVERS LES AUTOCHTONES

Dans le cadre du colloque «Pour un Québec fier de ses relations avec les Premiers Peuples : politique et plan d'action pour contrer le racisme», qui a eu lieu à l'UQAM les 21 et 22 mars derniers, les organisateurs et participants ont adopté une déclaration demandant au gouvernement du Québec «d'entreprendre une démarche en vue de l'adoption d'une politique de lutte contre le racisme et la discrimination et un plan d'action spécifique aux Premières Nations». L'événement était organisé conjointement par la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté de l'UQAM (CRIEC), l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations de l'UQAM, l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL), l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM) de l'UQAM et la Commission canadienne pour l'UNESCO. Selon les signataires, le plan d'action devrait considérer la discrimination systémique autant que la discrimination entre les citoyens, les droits déjà établis par les traités relatifs à l'exploitation et à l'utilisation du territoire et des ressources naturelles, ainsi que les problèmes sociaux liés à l'éducation, à la santé, au logement et aux soins des aînés. On peut lire la déclaration sur le site du CRIEC (www.criec.uqam.ca).

DÉCÈS DE PIERRE MAYRAND



Professeur retraité depuis mai 1997, **Pierre Mayrand** est décédé le 19 mars dernier, des suites d'une longue maladie. Il était l'un des membres fondateurs du Département d'histoire de l'art. Entré à l'UQAM en septembre 1969, Pierre Mayrand a été directeur du Module d'histoire de l'art, de juin 1987 à mai 1990, et directeur du Département d'histoire de l'art, de juin 1996 à mai 1997. Pionnier de l'enseignement de la muséologie et du patrimoine au Québec, il a été de toutes les tribunes pour faire progresser les principes et les valeurs de la nouvelle muséologie.

Le professeur Mayrand a participé à la Déclaration de Santiago du Chili en 1972, moment important dans l'histoire de la muséologie internationale. Il fut l'un des premiers grands ambassadeurs de la muséologie québécoise au sein du Conseil international des musées et a été président-fondateur du Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM, Conseil international des musées/Unesco). Il a été concepteur-idéateur et coordonnateur pendant 20 ans de l'Écomusée de la Haute-Beauce, fondé en 1978, à Saint-Hilaire-de-Dorset.

Pierre Mayrand a été associé également à l'Écomusée du fier monde de Montréal, de 1980 à 1990. Au fil du temps, il a fait de la recherche, de la formation et a contribué au développement du concept de l'Écomusée du fier monde, le mettant en contact avec des praticiens et des théoriciens de l'écomuséologie d'ici et d'ailleurs, et en faisant la promotion de l'Écomusée dans ses écrits et ses conférences.

Le 14 octobre dernier, il a reçu le prix Carrière de la Société des musées québécois (SMQ) pour son «engagement profond et soutenu au développement et au rayonnement de la muséologie au Québec». Ce prix, la plus haute distinction accordée par la SMQ, souligne les réalisations des membres ayant contribué de façon significative à l'avancement de la muséologie québécoise.

Se disant «altermuséologue», Pierre Mayrand a toujours défendu les valeurs sociales. Pour lui, le musée est un acteur social de premier plan qui peut contribuer au changement.

CAMPAGNE MONTRÉAL PREMIÈRE



La contribution du professeur **René Roy**, du Département de chimie, à la création du premier vaccin synthétique contre la bactérie *Haemophilus influenzae* de type B causant la méningite et la pneumonie sera mise en valeur par la deuxième édition de la campagne Montréal Première que vient de lancer la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en chimie thérapeutique et chercheur de réputation internationale, René Roy est un spécialiste de la chimie médicinale. Auteur de plus de 240 publications, il a contribué à la création et à la commercialisation de deux vaccins contre la méningite, dont le vaccin synthétique contre la bactérie *Haemophilus influenzae* de type B, développé en collaboration avec le chercheur cubain Vicente Guillermo Verez Bencomo. René Roy a également à son actif un prototype de vaccin contre le cancer du sein. Il est le fondateur de PharmaQAM, un centre de recherche institutionnel axé sur la découverte de nouveaux médicaments.

Les premières mondiales (vaccin synthétique, décontamination avec du lait de soya, télescope interactif et nez électronique qui gère les odeurs) de la campagne Montréal Première feront l'objet d'une vaste promotion sur l'ensemble du territoire montréalais au cours des prochaines semaines.

YING GAO AU KENTUCKY MUSEUM OF ART AND CRAFT



Les créations interactives de **Ying Gao**, designer et professeure à l'École de design et à l'École supérieure de mode de Montréal, seront présentées dans le cadre de l'exposition 2011: *Craft Meets Technology* au Kentucky Museum of Art and Craft, aux États-Unis, du 2 avril au 16 juillet 2011.

L'exposition regroupera des œuvres qui utilisent la technologie pour établir le design de l'objet par ordinateur ou qui incorporent littéralement des composantes technologiques à l'objet. Ying Gao présentera *Walking City*, un projet dans lequel elle a intégré à des pièces de vêtement les technologies pneumatique et interactive, ce qui les rend

physiquement réactives à ce qui les entoure. Ces vêtements sont destinés, à prime abord, aux arts du spectacle, mais la technologie est transférable à l'industrie du prêt-à-porter.

La designer remet en question la notion de vêtement en alliant la technologie du textile, le design urbain, l'architecture et le multimédia. Lauréate de la bourse Phyllis-Lambert Design Montréal, elle s'inspire de la transformation de l'environnement social et urbain pour explorer la conception du vêtement.

PRIX GUY-BÉGIN

Le doctorant en psychologie **Frédéric Dussault** (B.A. psychologie, 2007) a remporté le prix Guy-Bégin, décerné par la Société québécoise de recherche pour la psychologie (SQRP), dans la catégorie Éducation/Développement. Le prix, accompagné d'une bourse de 500 \$, récompense chaque année un article scientifique de grande qualité signé par un étudiant en tant que premier auteur, et ce, dans quatre domaines de recherche en psychologie : Clinique, Éducation/Développement, Fondamental/Neuropsychologie, Social/Industriel-Organisationnel. L'article de Frédéric Dussault, intitulé «Longitudinal Links Between Impulsivity, Gambling Problems and Depressive Symptoms: A Transactional Analysis From Adolescence to Early Adulthood», a été publié dans le *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.

DÉMÉNAGEMENT TEMPORAIRE DE LA COOP INFORMATIQUE

La boutique informatique de la Coop UQAM, qui offre une grande variété d'ordinateurs, d'imprimantes, de périphériques, de logiciels et autres produits informatiques, déménagera à la mi-avril, pour une période d'un an, au 289 rue Sainte-Catherine Est, angle Sanguinet (dans les anciens locaux de la boutique Underworld), en raison de rénovations majeures à l'édifice qui l'abrite actuellement. La boutique continuera d'offrir les mêmes services qu'auparavant : vente personnalisée, conseils, réparation et mise à niveau d'ordinateurs. La Coop UQAM, qui célébrera bientôt ses 30 ans, possède sept points de vente sur le campus de l'Université.

DEUX NOMINATIONS

Caroline Roger a été nommée au poste de directrice du Service des partenariats et du soutien à l'innovation (SePSI) et **Sylvie de Grosbois** au poste de directrice du Service aux collectivités. Détentrice d'un doctorat en sciences des ressources naturelles de l'Université McGill (1999), d'une maîtrise (1992) et d'un baccalauréat (1988) en biologie de l'UQAM, Caroline Roger occupait depuis octobre 2010 le poste de directrice intérimaire du SePSI. Sylvie de Grosbois est détentrice d'un doctorat en épidémiologie et biostatistique de l'Université McGill (1998), d'une maîtrise en sciences biologiques (1985) et d'un baccalauréat en sciences biologiques - option écologie (1982) de l'UQAM. Entrée à l'emploi de l'Université en 1986, elle a assumé diverses fonctions, dont celles de coordonnatrice à l'Institut des sciences de l'environnement (2008-2010) et d'adjointe intérimaire au vice-recteur à la Recherche et à la création (2010-2011).

AVIS DE RECHERCHE

Le Laboratoire de physiologie de l'exercice recherche des femmes ménopausées, diabétiques de type II, sédentaires ou modérément actives, en surpoids, non fumeuses et sans aucune contre-indication à la pratique de l'activité physique, pour une étude portant sur les effets de l'entraînement sur le diabète de type II. Les personnes intéressées seront invitées à participer à un programme d'entraînement personnalisé (3 fois par semaine) avec un kinésologue, durant 12 semaines consécutives, dans une salle d'entraînement adaptée (SB-4650).

Renseignements : Annie Fex • 514 987-3000 poste 8937
diabete.exercice@hotmail.ca

PRIX EXCALIBUR



On aperçoit au centre de la photo Geneviève Robert-Huot, Daniel Beaupré, Gabrielle Ste-Marie Isherwood et Cynthia Rozon-Lacelle.

Des étudiants en ressources humaines de l'ESG UQAM, **Geneviève Robert-Huot**, **Cynthia Rozon-Lacelle**, **Gabrielle Ste-Marie Isherwood**, et leur entraîneur Daniel Beaupré, conseiller en ressources humaines agréé, ont remporté, le 19 mars dernier, le premier prix dans le cadre de la 25^e édition d'Excalibur, un concours qui réunit près d'une trentaine d'universités canadiennes offrant un programme en gestion des ressources humaines ou en relations industrielles. Le prix est accompagné d'une bourse de 3 000 \$ offerte par le Conseil canadien des associations en ressources humaines.

Organisé par l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (OCRHA), le concours Excalibur est une compétition de haut calibre, d'une durée de deux jours, qui consiste à réussir cinq épreuves évaluées par un jury composé d'une trentaine de professeurs universitaires et de gens d'affaires. Dix universités québécoises ont pris part aux compétitions et HEC Montréal a remporté le second prix du concours, suivie par l'Université de la Colombie-Britannique.



Pour un service

unique et personnalisé !

Consultez les **CONSEILLERS-SPÉCIALISTES**
de votre agence partenaire.

Affaires • Loisirs • Congrès • Événements

Un seul appel vous convaincra !

920, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

514 288-8688



clubvoyages
Berri

Titulaire d'un permis du Québec, md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc.

Sans minimiser l'importance des innovations technologiques, Yves Mauffette appelle à la diversité des recherches et à l'équilibre entre recherche appliquée et recherche fondamentale. «Les recherches en sciences sociales et humaines et celles dans le domaine des arts stimulent les innovations sociales et peuvent aussi engendrer des retombées économiques», souligne le vice-recteur. Grâce à la recherche fondamentale, nous engrangeons des savoirs qui, tôt ou tard, permettront de bonifier une recherche appliquée, de répondre à un besoin social, de développer un outil technologique.»

Yves Mauffette plaide également pour un meilleur équilibre dans le financement de la recherche. Au Canada, les chercheurs universitaires oeuvrant en sciences sociales et humaines ont vu les fonds destinés à leurs recherches diminuer sensiblement. «Ce déséquilibre prend une importance particulière à l'UQAM, où les chercheurs en sciences sociales et humaines, ainsi qu'en arts et lettres, se partagent plus de la moitié des 60 millions \$ que l'Université reçoit en subventions», observe le vice-recteur.

SE PROJETER DANS L'AVENIR

Depuis trois ans, les efforts de l'UQAM en recherche et création sont orientés par le *Plan stratégique de développement 2009-2014*. Dès l'an prochain, Yves Mauffette et son équipe commenceront à réfléchir à une nouvelle stratégie. «Il faut être capable de se projeter dans l'avenir en s'interrogeant sur les enjeux importants auxquels l'UQAM sera confrontée dans 5 ou 10 ans. Le pôle de recherches en santé, par exemple, est appelé à se développer, notamment en raison de la création prochaine du CHUM à proximité de l'UQAM. Chose certaine, la présence d'une nouvelle génération de chercheurs nous aidera à nous définir dans l'avenir.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

ÉTUDIER EN SITUATION DE HANDICAP

LE COLLOQUE «PARTICIPATION À LA VIE ÉDUCATIVE, APPRENTISSAGES ET TRANSITIONS» PROPOSERA UNE RÉFLEXION SUR L'ACCUEIL ET L'INTÉGRATION DES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP.

Valérie Martin

L'UQAM accueille, le 7 avril prochain, le colloque «Participation à la vie éducative, apprentissages et transitions». Organisé par le Réseau international sur le processus de production du handicap (RIPPH), le rendez-vous propose une série de conférences sur le thème de l'inclusion scolaire et compte attirer, au pavillon Sherbrooke, près de 200 participants, professeurs, membres d'organismes communautaires et étudiants. «Nous désirons faire le point sur l'intégration et l'accompagnement des étudiants en situation de handicap et trouver des solutions, notamment pour améliorer l'enseignement dispensé à ces étudiants», explique Patrick Fougeyrollas, président-fondateur du RIPPH.

Les établissements d'enseignement accueillent aujourd'hui davantage d'étudiants en situation de handicap (déficience visuelle, auditive, physique, troubles de santé mentale, troubles d'apprentissage, etc.). Depuis trois ans, beaucoup d'efforts ont été investis, principalement au primaire et au secondaire, pour l'intégration de ces étudiants en classe «régulière». Et les universités n'échappent pas au mouvement. À l'UQAM, les étudiants en situation de handicap étaient un peu plus de 500 en 2009-2010, un chiffre qui a presque triplé en cinq ans. «L'université, au même titre que les autres établissements d'enseignement, doit être un lieu inclusif et d'ouverture, où les apprentissages se font dans le respect des différences et en toute égalité. L'accès à la connaissance, c'est la clé d'une qualité de vie et d'une vie sociale active», croit Patrick Fougeyrollas, un spécialiste de l'étude du phénomène de construction sociale du handicap.

Mais encore faut-il que les universités se dotent de moyens pour accueillir cette clientèle parti-



Photo: Nathalie St-Pierre

culière. «D'où l'importance de rendre les universités plus accessibles, en facilitant la mobilité des étudiants – rampes d'accès, portes automatiques – et en formant le personnel enseignant à leurs besoins», précise Patrick Fougeyrollas.

SANTÉ MENTALE ET TROUBLES D'APPRENTISSAGE

L'un des thèmes du colloque concerne la situation des étudiants aux prises avec des problèmes de santé mentale ou des troubles d'apprentissage. Près de la moitié de la clientèle en situation de handicap de l'UQAM se classait dans cette catégorie en 2009-2010, contre 14 % seulement 6 ans auparavant. Pour aider ces étudiants à réussir, il faut entre autres revoir le fonctionnement habituel des cours, notamment en ce qui a trait aux examens. «Un individu souffrant d'un déficit de l'attention peut, en période d'examen, demander du temps supplémentaire. S'il souffre d'un trouble d'apprentissage, l'étudiant peut exiger un type d'examen en fonction de ses capacités – un test à choix multiples, par exemple, plutôt qu'une question à développement», dit Sylvain Le May, conseiller accueil et intégration aux Services à la vie étudiante.

L'UQAM PIONNIÈRE

L'UQAM fait figure de pionnière en matière d'accueil et d'intégration des étudiants en situa-

tion de handicap. La Politique institutionnelle no 44, qui porte sur l'intégration de ces étudiants, a été ratifiée en 1987 et sera actualisée d'ici la fin de l'année. Quant au volet accueil et soutien aux étudiants en situation de handicap des Services à la vie étudiante, il offre salle de repos et locaux où les étudiants peuvent réaliser leurs travaux à l'aide d'ordinateurs adaptés (imprimante en braille, écran à gros caractères, logiciel de synthèse vocale, etc.). L'aide de psychologues et de conseillers en orientation scolaire est également proposée.

L'accessibilité au savoir et à la réussite reste très importante pour l'UQAM. C'est d'ailleurs l'un des principes directeurs du Plan stratégique 2009-2014. «Nous voulons permettre à l'ensemble des groupes marginalisés ou fragilisés – les étudiants autochtones, les étudiants étrangers, les étudiants parents et les étudiants en situation de handicap – d'avoir accès à l'université et à la réussite académique», souligne Nicole Bonenfant, directrice de la Division des Services-conseil à la vie étudiante. L'université, c'est plus que des salles de cours, c'est aussi un milieu de vie, un endroit où socialiser et s'impliquer, où les conditions de passage et les expériences de vie doivent être prises en compte.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

DÉTECTEZ LES ANGLICISMES...

Certaines expressions qui peuvent nous sembler bien françaises et certains mots qui peuvent même nous paraître recherchés en français sont en fait utilisés sous l'influence de l'anglais. On a avantage à pouvoir repérer ces anglicismes et à savoir les remplacer par des termes plus adéquats.

Ainsi, dans la phrase :

Les procédures ont échoué à cause d'une simple technicalité.
... on remplacera le terme *technicalité*, qui n'existe pas en français, par l'expression *détail technique*.

Dans la phrase :

Mon frère s'est payé des billets de saison au théâtre.
... on remplacera l'expression *billets de saison* par le mot *abonnement*.

Dans la phrase :

J'ai fixé la date de mon départ tentativement au premier du mois.
... on remplacera le mot *tentativement*, inconnu du dictionnaire français, par le mot *provisoirement*.

Dans la phrase :

Son arrivée est cédulée pour le début de la soirée.
... on remplacera le terme *cédulée* (calqué sur l'anglais *scheduled*) par le mot *prévus*.

Dans la phrase :

Cet employé est parfait pour toutes ces tâches : il est très versatile.
... on remplacera le terme *versatile*, qui n'a pas le même sens en français qu'en anglais, par le mot *polyvalent*. En français, *versatile* signifie plutôt «qui change souvent d'idées, qui est inconstant».

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

Solution : www.journal.uqam.ca

9		5					2	
			8	2	9			
		7				4	9	
	1	9			5			3
4				9				5
8			1			6	4	
	2	8				7		
			5	6	7			
	9					5		1

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

APPEL DE CANDIDATURES

Secrétaire générale, secrétaire général

Réseau des Chaires UNESCO en communication ORBICOM

L'organisation

Le Réseau des Chaires UNESCO en communication Orbicom regroupe 33 Chaires et 260 membres associés dans 75 pays. Parmi les membres associés, on retrouve des universitaires, des professionnels et des fonctionnaires responsables des politiques gouvernementales de communication. Créé en 1994, le Secrétariat international est hébergé à l'Université du Québec à Montréal et son secrétaire général est un membre de l'UQAM prêté à temps partiel au Réseau.

Fonctions

Sous la responsabilité immédiate des membres *ex officio* ainsi que du président du Conseil d'administration du Réseau et en concertation étroite avec la vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales de l'UQAM, la personne titulaire du poste assume les responsabilités suivantes :

- 1. Communication interne :** la gestion de l'information avec l'ensemble des membres du Réseau et avec ses instances, Conseil d'administration et Comité exécutif; la gestion du personnel et du budget du Secrétariat; la rédaction de demandes de subvention et la gestion d'initiatives de recherche d'envergure au sein du Secrétariat.
- 2. Communication externe :** l'interface avec le secteur Information et Communication de l'UNESCO ainsi que ses trois divisions, Liberté d'expression, Société de l'information et Communication et développement; la liaison avec différents conseils subventionnaires, ainsi qu'avec les vérificateurs externes, et la représentation du Réseau lors d'événements internationaux.

Exigences

- Doctorat en communication ou dans une discipline connexe pertinente à la fonction;
- Être professeure/professeur de l'UQAM avec publications;
- Entre 5 et 10 ans d'expérience de direction préparant bien aux exigences spécifiques du poste;
- Expérience dans au moins un autre des secteurs d'activité des membres;
- Maîtrise de l'anglais écrit et parlé;
- Expertise marquée en technologie de l'information puisque le Réseau conduit la majorité de ses activités en ligne.

Toute candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, devra être transmise avant **17 heures le 12 avril 2011** à madame Chantal Bouvier, vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales. (local D-5300)

Le comité de sélection ne s'engage pas à retenir une candidature. La candidature retenue sera recommandée au Conseil d'administration d'ORBICOM.

D L M M J V S

4 AVRIL

PIECD-H (PROGRAMME INTERNATIONAL D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE POUR LE HANDICAP)

Séminaire : «L'accessibilité universelle: mythe ou réalité?», de 13h30 à 15h.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1750.

Renseignements :

Grégory Brasseur
citoyenneteUQAM@gmail.com
www.citoyenneteuqam.com

CENTRE DE GESTION DE CARRIÈRE ESG UQAM

Conférence : «Les carrières en gestion du secteur de l'économie sociale et de l'action communautaire», de 12h30 à 14h.

Pavillon des Sciences de la gestion, salle R-2240

Renseignements : Marie De Moor
514 987-3000, poste 5896
demoor.marie@uqam.ca
www.cgc.esg.uqam.ca

SVE-CENTRE SPORTIF

Conférence-midi : «Efficacité énergétique», de 12h05 à 12h45.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R510.

Renseignements : Andrée Dionne
514 987-3000, poste 4092
dionne.andree@uqam.ca

AÉESG-UQAM (ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION DE L'UQAM)

Conférence : «Le cloud computing comme modèle d'affaire», de 12h30 à 13h30.

Pavillon des Sciences de la gestion, salle R-M160.

Renseignements : David Boitard
514 692-3002
vpprojet.aiesec.uqam@gmail.com

D L M M J V S

5 AVRIL

PIECD-H (PROGRAMME INTERNATIONAL D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE POUR LE HANDICAP)

Table ronde : «Comment exercer une influence politique en situation de handicap?», de 13h30 à 15h30.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1750.

Renseignements :

Grégory Brasseur
citoyenneteUQAM@gmail.com
www.citoyenneteuqam.com

D L M M J V S

6 AVRIL

CRILCQ (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES)

Table ronde : «On en revient toujours à la revue : la mise à l'épreuve de l'écriture collective», de 10h30 à 12h30.

Conférenciers : Jean-Marc Pottle (*Parti Pris, Chroniques et À Babord!*), et autres.

Pavillon de design, salle DE-1560.

Renseignements :

Lise Bizzoni
514 987-3000 poste 2237
crilcq@uqam.ca
www.crilcq.org

DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

Conférence : «Identities, critical stances, and indifference to differences in a multicultural society», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Colleen Loomis, psychologue communautaire et professeure, Wilfrid Laurier University, Ontario.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-4785.

Renseignements :

Janie Houle
houle.janie@uqam.ca



CŒUR DES SCIENCES

Conférence : «Vers une chimie verte?», à 19h.

Pavillon Sherbrooke, Amphithéâtre (salle SH-2800).

Renseignements : Catherine Jolin

514 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

7 AVRIL

CRISES (CENTRE DE RECHERCHE SUR LES INNOVATIONS SOCIALES)

Colloque : «Pour une nouvelle mondialisation : le défi d'innover», jusqu'au 8 avril, de 8h à 19h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie (salle J-M400).

Renseignements :

Christine Champagne
514 987-3000 poste 8503
champagne.christine@uqam.ca
www.crisis.uqam.ca

D L M M J V S

8 AVRIL

CHAIRE EN MANAGEMENT DES SERVICES FINANCIERS

Conférence : «Les opérations comme vecteur de productivité : la réorganisation par processus d'affaires et le redéploiement des services après-vente à la Banque Laurentienne», de 12h30 à 13h45.

Conférencière : Nathalie Gagnéux, M.B.A., vice-présidente opérations et services experts, Banque Laurentienne du Canada.

Pavillon des Sciences de la gestion, salle Bell (salle R-2155).

Renseignements :

Chaire en management des services financiers
chairesmf@uqam.ca
http://www.uqam.ca/invitations/2010-2011/ESG/CHmsf-08042011.htm

CUDC (CHAIRE UNESCO DE DÉVELOPPEMENT CURRICULAIRE)

Séminaire : «Évaluer une compétence peut-il se limiter à chiffrer des niveaux d'acquis, quels qu'ils soient?», de 13h à 16h.

Conférenciers : Louise Bélair, professeure, UQTR, Philippe Jonnaert, professeur, UQAM, et titulaire de la Chaire UNESCO de développement curriculaire.

Pavillon Président-Kennedy, salle PK-5115.

Renseignements :

Lorraine Gabrielle Lominy
514 987-3000, poste 3223
lominy.lorraine-gabrielle@uqam.ca
www.cudc.uqam.ca

FIGURA (CENTRE DE RECHERCHE SUR LE TEXTE ET L'IMAGINAIRE)

Conférence : «Érotique du vampire contemporain», de 14h à 17h.

Pavillon Maisonneuve, salle B-2300.

Renseignements :

Antonio Dominguez Leiva
dominguez.leiva.antonio@uqam.ca
http://oic.uqam.ca

GROUPE D'ÉTUDIANTS EN RELATIONS PUBLIQUES À L'UQAM

Événement bénéfique : «L'heure de gloire», dès 19h30.

Cœur des sciences, Agora Hydro-Québec (salle CO-R500).

Renseignements :

Sarah Zigan
514 571-6361
3x3productions@gmail.com
www.lheuredegloire.com

PIECD-H (PROGRAMME INTERNATIONAL D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE POUR LE HANDICAP)

Séminaire : «Une charte pour les droits sexuels des personnes avec

un handicap est-elle nécessaire?», de 14h à 18h.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1750.

Renseignements :

Grégory Brasseur
citoyenneteUQAM@gmail.com
www.citoyenneteuqam.com

D L M M J V S

9 AVRIL

AÉESG-UQAM (ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION DE L'UQAM)

Dictée ESG, deuxième édition, de 12h à 20h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie, (J-M400).

Renseignements : Karine Duperré
514 987-4611

dicteeseg@gmail.com
www.dicteeseg.com

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

Conférence : «L'Afrique de demain», de 14h à 16h.

Conférenciers : Max Blouin, professeur, et Boubacar Diallo, docteur, Département des sciences économiques.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-M465.

Renseignements : Francine Germain
514 987-4114
germain.francine@uqam.ca

D L M M J V S

12 AVRIL

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

Colloque : «Les migrations maghrébines. Analyses comparées France/Québec, de 1945 à nos jours», jusqu'au 13 avril, de 14h à 19h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boisées (J-2805) et pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-M310.

Renseignements : 514 987-8247
guerry.linda@uqam.ca

SVE-CENTRE SPORTIF

Conférence-midi : «Les nouvelles technologies au service de l'efficacité énergétique», de 12h05 à 12h45.

Conférencier : Benoît Beauchamp, ing. Ph.D (c), Systèmes TST Énergie Inc.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R510.

Renseignements : Andrée Dionne
514 987-3000, poste 4092
dionne.andree@uqam.ca

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

Conférence : «Introduction à l'évaluation environnementale stratégique (ÉES) et regard sur le

rapport du BAPE sur le Développement durable de l'industrie des gaz de schiste au Québec», de 14h30 à 17h.
Conférencier : Jean-Philippe Waaub, professeur, Département de géographie, directeur du GEIGER, membre du GERAD.
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4240.
Renseignements :
Hassane Djibrilla Cissé
djibrilla_cisse.hassane@uqam.ca

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)
Projection-discussion : «Sexe, tendresse, caresses... pour corps malades», de 9h30 à 12h30.
Conférencières : Rebecca Beauvais, chargée de cours, et Marquise Lepage, cinéaste.
Pavillon Athanase-David, salle D-R200.
Renseignements : Johanne Gagnon
514 987-3000, poste 2581
gagnon.johanne@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

D L M M J V S

13 AVRIL
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE
Spectacle : «Un moi à la campagne», jusqu'au 16 avril.
Une production dirigée réalisée par les étudiants des profils Jeu, Scénographie et Études théâtrales. Texte d'Ivan Tourgeniev. Mise en scène de Peter Bataklijev.
Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).
Renseignements : Sophie Gemme
theatre@uqam.ca

ISS (INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ)
Conférence : «Ta santé, ma santé, notre santé : les remèdes à nos maux viendront-ils de l'urbanisme?», de 12h30 à 13h30.
Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).
Renseignements : Mireille Plourde
514 987-3000, poste 2250
plourde.mireille@uqam.ca
www.iss.uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MODE DE MONTRÉAL
Link , de 15h à 22h.
Centre des sciences de Montréal, 2, rue de la Commune Ouest
Renseignements :
Constance Filion-Varin
filion-varin.constance@courrier.uqam.ca
www.er.uqam.ca/nobel/relevem

DÉPARTEMENT DE DANSE
Spectacle chorégraphique : «Ressac Memories», jusqu'au 16 avril, de 20h à 21h.
Chorégraphes : Élodie et Séverine

Lombardo. Interprètes : étudiants du programme de baccalauréat en danse.
Pavillon de danse, 840, rue Cherrier, Studio de l'Agora de la danse, 2^e étage.
Renseignements :
Robert Duguay, chargé de projets de production
514 987-3000, poste 7812
duguay.robert@uqam.ca
www.danse.uqam.ca

D L M M J V S

14 AVRIL
DÉPARTEMENT D'ORGANISATION ET RESSOURCES HUMAINES
Conférence : «Un modèle théorique pour promouvoir l'utilisation de connaissances scientifiques par les milieux de pratique», de 13h à 14h30.
Conférencière : Diane Berthelette, professeure, Département ORH.
Pavillon Hubert-Aquin
Renseignements : Angelo Soares
514 987-3000, poste 2089
soares.angelo@uqam.ca

GALERIE DE L'UQAM
Exposition : « Passage à découvert 2011 », vernissage à 17h30, puis jusqu'au 23 avril, de 12h à 18h.
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.
Renseignements : Maude Beland
514 987-3000, poste 1707
beland.mauve_n@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca



CŒUR DES SCIENCES
Conférence : «Notre salut : la social-écologie!», à 19h.
Pavillon Sherbrooke, Amphithéâtre (SH-2800).
Renseignements : Catherine Jolin
514 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

16 AVRIL
DÉPARTEMENT DE MUSIQUE
Sweetness Opera, de 16h30 à 17h30.
Soprano : Cyndia St-Cyr Montès ; pianiste : Mélanie Cullin.
Pavillon de musique, salle F-3080.
Renseignements : Cyndia St-Cyr
514 381-3381
cyndia.st.cyr@gmail.com

UN DOCTORAT *HONORIS CAUSA* À YANNICK NÉZET-SÉGUIN



L'UQAM a rendu hommage, le 21 mars dernier, au chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain, en lui attribuant le titre de docteur *honoris causa*, par décision de son Conseil d'administration et sur recommandation conjointe de sa Faculté des arts et de sa Faculté des sciences de l'éducation. La cérémonie de remise du doctorat a précédé le concert *Don Quichotte : l'aventure c'est l'aventure!*, de Richard Strauss, qui avait lieu à la Place des Arts et auquel a pris part Nézet-Séguin en tant que chef d'orchestre.

Par ce geste, l'Université veut souligner le rayonnement international de la carrière musicale de Yannick Nézet-Séguin, qui s'accompagne d'un effort résolu pour une accessibilité élargie à la musique et d'un travail soutenu d'éveil culturel de la relève. Dans un horaire de plus en plus chargé et exigeant, Yannick Nézet-Séguin préserve et investit temps et énergie pour s'acquitter de la mission d'accessibilité à la culture qu'il s'est donnée, rejoignant en cela l'attachement fondamental de l'UQAM en faveur de la démocratisation de l'accès au savoir et à la culture.

Né à Montréal en 1975, Yannick Nézet-Séguin a étudié au Conservatoire de musique du Québec et s'est perfectionné, par la suite, dans des classes de maîtres auprès de chefs réputés, comme le célèbre

maestro italien Carlo Maria Giulini. En 2000, on lui offre la direction de l'Orchestre Métropolitain, qu'il fera évoluer en une formation de premier plan à Montréal. En 2006, il est nommé directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et devient, parallèlement, chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Londres. En septembre 2012, Yannick Nézet-Séguin sera le prochain directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie, l'un des cinq plus grands orchestres américains.

Yannick Nézet-Séguin a reçu le Prix du Gouverneur général du Canada pour les arts de la scène (Prix du Centre National des Arts), en juin 2010. En mai 2009, l'Orchestre philharmonique de Londres lui a remis le prestigieux Prix de la Société philharmonique royale (catégorie Jeunes artistes), pour son style, son originalité, sa maturité et son engagement envers l'orchestre. Il a aussi remporté le prix Virginia-Parker du Conseil des Arts du Canada (2000) et plusieurs prix Opus du Conseil québécois de la musique.

Yannick Nézet-Séguin est très engagé auprès des jeunes, auxquels il tient à transmettre son amour de la musique vocale et orchestrale. Il se fait un devoir d'accueillir écoliers et jeunes musiciens lors de répétitions ou en concert, grâce à divers programmes scolaires mis sur pied à Montréal, Rotterdam et Philadelphie. ■

UQAM-BRÉSIL : DES LIENS PRIVILÉGIÉS

L'UQAM REPRÉSENTE AU CANADA LE PRINCIPAL PÔLE D'EXPERTISE UNIVERSITAIRE SUR LE BRÉSIL.



Vue sur Rio de Janeiro. | Photo: istockphoto.com

Claude **Gauvreau**

Par sa taille, son poids démographique et sa réussite économique, par son statut de leader régional et la vigueur de sa démocratie, le Brésil est devenu un acteur incontournable dans l'arène internationale, après des décennies d'instabilité politique. «C'est un pays fascinant qui suscite l'intérêt des chercheurs universitaires. Marqué par d'importantes différences régionales, sociales et culturelles, le Brésil a porté au pouvoir un ancien dirigeant d'une centrale syndicale, après avoir été gouverné pendant longtemps par des représentants de la grande bourgeoisie», souligne Anne Latendresse, professeure au Département de géographie et nouvelle directrice du Centre d'études et de recherches sur le Brésil (CERB), créé il y a dix ans.

Le CERB regroupe une vingtaine de professeurs et d'étudiants de l'UQAM, ainsi que d'autres universités québécoises, provenant de différentes disciplines : arts et lettres, sciences, sciences humaines, communications, science politique et droit. Il reçoit des professeurs et des étudiants du Brésil et facilite le

séjour de chercheurs québécois dans des universités brésiliennes. L'UQAM a ainsi accueilli récemment neuf doctorants brésiliens pour un séjour de six mois au Québec. Rattachés pour la plupart à l'Institut de planification urbaine et régionale de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, ils participeront à des séminaires sous la supervision de professeurs de l'UQAM.

«Au Canada, l'UQAM est reconnue aujourd'hui comme le principal centre d'expertise universitaire sur le Brésil, car c'est ici que les recherches sur ce pays sont les plus nombreuses et les plus diversifiées», note la directrice du CERB.

UNE VOLONTÉ DE GOUVERNER AUTREMENT

Plusieurs chercheurs de l'UQAM s'intéressent aux transformations sociales qui ont marqué le Brésil au cours des 20 dernières années, notamment en matière de démocratisation du pouvoir, de gestion et de planification urbaine. «Berceau des forums sociaux mondiaux, le Brésil a favorisé la création d'espaces politiques où peuvent s'exprimer des mouvements citoyens, comme le mouvement des paysans sans terre,

observe Anne Latendresse. Les deux mandats du président Lula, qui a quitté le pouvoir à la fin de 2010, ont témoigné d'une volonté de gouverner autrement. C'est pourquoi le CERB a organisé, cet hiver, des séminaires pour dresser un bilan de sa présidence.»

L'intérêt de l'UQAM pour le Brésil se traduit également par sa participation au réseau BRACERB, créé en 2005, qui a permis la signature d'ententes de coopération avec 14 universités brésiliennes, dont deux l'an dernier avec l'Université fédérale de Rio de Janeiro et l'Université de Sao Paulo, les plus importantes au pays. Le réseau facilite l'organisation de séjours linguistiques pour les Brésiliens qui veulent apprendre le français à l'UQAM et propose l'équivalent aux Québécois désirant perfectionner leur portugais dans l'un des établissements brésiliens. Il offre aussi une réduction des frais de scolarité pour les étudiants de doctorat des universités participantes.

RÉSEAUTAGE DES RECHERCHES

Depuis quelques années, les collaborations entre les chercheurs de

l'UQAM et ceux des universités brésiliennes se sont multipliées. À l'initiative des professeurs Luc-Normand Tellier, du Département d'études urbaines et touristiques, et Carlos Vainer, de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, un réseau de chercheurs du Brésil, d'Argentine, de l'UQAM, de l'Université de Montréal et de l'Université Laval s'est formé, il y a deux ans, autour de la thématique «Métropoles, Inégalités et Planification démocratique». Les travaux couvrent notamment les conflits urbains, la participation citoyenne, la gestion publique et l'environnement. Trois colloques se sont déjà tenus sur ces questions et un quatrième aura lieu en octobre 2011, à Montréal, dans le cadre des Entretiens Jacques-Cartier.

Un autre projet de recherche sur les méga-événements urbains mobilise des chercheurs uqamiens et brésiliens. «Le Brésil accueillera la Coupe du monde de soccer en 2014 et les Jeux olympiques en 2016. Il s'agit d'étudier les impacts sociaux, économiques et culturels de ces événements, en prenant pour exemples Montréal, Rio et Sao Paulo», précise la responsable du CERB. Enfin, les résultats d'une recherche sur le rôle des universités dans le développement local seront publiés dans un ouvrage collectif, qui sera lancé en avril au Brésil.

À l'UQAM, le CERB envisage la création, en 2012, de stages d'études au Brésil et la relance d'un programme de certificat sur la langue et la culture brésiliennes, en partenariat avec l'École de langues. «Nous visons à consolider les activités scientifiques du CERB et à renforcer sa visibilité, tant à l'UQAM qu'à l'extérieur», souligne Anne Latendresse. Nos rencontres hebdomadaires, les «Midis Brésil brunché», se poursuivront pour permettre aux étudiants, aux professeurs et au grand public de partager des connaissances autour d'un thème particulier.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●